

# le journal <sup>11</sup> de l'UNIGE

Du 23 octobre au 6 novembre 2008 | Paraît le jeudi | [www.unige.ch/lejournal](http://www.unige.ch/lejournal)

## CONFÉRENCE | 4

### Nos ennemies les bêtes

La frontière humain/animal est un enjeu de société. Elle fait l'objet du Forum de recherche 08 organisé par les sociologues et les géographes de l'UNIGE

## UNI-CITÉ | 13

### Reconnaissance britannique

Une experte de l'UNIGE est nommée au comité qui établit les recommandations de vaccination pour le gouvernement britannique

## RECHERCHE | 14

### Origine commune à des troubles infantiles

Des généticiens sont parvenus à associer plusieurs problèmes du développement infantile avec une anomalie chromosomique

## L'AGENDA | 5-11



Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE



Bourse de Francfort, janvier 2008.  
Photo: Keystone

## POINT FORT | 2-3

# Finance et émotions

**| SCIENCES AFFECTIVES |** Quel est le rôle joué par les émotions dans les décisions financières et économiques? Pourquoi certains individus sont-ils tentés de prendre des risques incontrôlés?

Fondées sur l'idée que l'homme est un animal rationnel, les théories fondatrices des sciences économiques peinent à expliquer et à prévoir les crises comme celle qui secoue aujourd'hui le monde de la finance. Des études

menées au sein du Pôle de recherche national en sciences affectives apportent des éléments de réponse, en s'appuyant sur la psychologie sociale et les techniques d'imagerie médicale.

Ces recherches, qui feront l'objet d'une conférence organisée le 30 octobre dans le cadre de la formation continue, éveillent l'intérêt des entreprises financières, qui souhaitent améliorer leur service à la clientèle. ■

## HORIZONS | 16

# Classement mondial: l'UNIGE dans le Top 100

**| COMPARATIF |** Université cantonale la mieux classée de Suisse, l'UNIGE est également l'Université généraliste la mieux évaluée du monde

francophone. C'est ce qui ressort du dernier classement mondial du *Times Higher Education*. Le très bon score obtenu par l'Université de Ge-

nève s'explique par la qualité de sa recherche, de ses pôles d'excellence ainsi que par son rayonnement international. ■

# Bien gérer ses finances, une affaire de compétence émotionnelle

**| SCIENCES AFFECTIVES |** Quelle est l'influence des émotions sur les choix économiques? Deux études émanant du Pôle de recherche national en sciences affectives apportent des éléments de réponse

Ces travaux montrent notamment que les prises de décision d'un individu dans le domaine financier sont davantage influencées par son profil émotionnel que par sa personnalité

Fondées sur l'idée que l'homme est une machine à optimiser, se comportant le plus souvent de manière rationnelle, les théories fondatrices des sciences économiques peinent à expliquer – et encore plus à prévoir – les crises comme celle qui secoue aujourd'hui le monde de la finance. Thématique en plein essor, le rôle joué par les émotions dans les prises de décisions pourrait permettre de mieux comprendre ces «anomalies» aux conséquences très coûteuses. C'est précisément l'objectif de deux études récentes menées à l'Université de Genève, dont les principaux résultats seront présentés le 30 octobre, dans le cadre d'une conférence organisée en collaboration avec le Service de la formation continue (voir ci-dessous et dans l'Agenda des événements).

## DÉMARCHE PIONNIÈRE

«Nos travaux visent à évaluer dans quelle mesure l'intelligence émotionnelle est susceptible d'influencer les prises de décisions d'un individu dans le domaine de la finance, explique Tanja Wranič, chargée de cours au sein de la Section de psychologie et chercheuse avancée du Pôle de recherche national en sciences affectives. La plupart des travaux menés jusqu'ici ne prenaient en compte que la tolérance au risque des individus. Nous sommes parmi les premiers à nous intéresser

aux variables liées à la personnalité et en particulier aux compétences émotionnelles, c'est-à-dire la capacité à percevoir les émotions, à les réguler, à les utiliser et à les comprendre.»

Réalisée en collaboration avec l'Université de Yale et l'entreprise Vanguard, la première étude consistait à analyser la façon dont 3000 clients de la firme américaine avaient géré leur portefeuille de fonds de retraite sur une période de cinq ans. Ses résultats seront prochainement publiés par le CFA Institute, organisme qui fait figure de référence dans le domaine de la finance.

«Les placements de prévoyance visent le long terme, explique la chercheuse. Modifier constamment son portefeuille n'est donc pas une stratégie profitable pour bien préparer sa retraite. De la même manière, ne prendre aucun risque, n'apporte pas ou peu de bénéfices. Ce qu'il faut, c'est trouver un juste milieu.»

Les résultats de l'étude montrent qu'à ce jeu-là, les individus qui disposent d'une intelligence émotionnelle élevée sont, assez logiquement, les plus performants. De façon plus surprenante, la personnalité ne joue, en

revanche, pas un rôle décisif. Le fait d'être très émotif, anxieux ou extraverti dans la vie quotidienne n'a en effet pratiquement aucune incidence sur la manière de gérer ses finances. Seul trait de caractère rédhibitoire: l'impulsivité, qui pousse à des changements trop fréquents pour être bénéfiques, ainsi qu'à une prise de risque exagérée.

«Ce type de travaux, basés sur des données réelles, permet de se faire une idée de ce qui se passe sur le terrain, complète Tanja Wranič.

Par contre, ils ne nous disent rien des mécanismes sur lesquels reposent les choix opérés.» Afin de mieux cerner ces phénomènes sous-jacents, une seconde étude a donc été conduite, en laboratoire cette fois-ci.

## DES STRATÉGIES ILLOGIQUES

Financée par l'Union européenne et réalisée en collaboration avec l'Université de Toulouse, elle portait sur les réactions émotionnelles d'un groupe d'étudiants face à des situations de perte ou de gain. Les participants ont été confrontés à un modèle de marché dans lequel il était favorable d'investir, puis à un

modèle défavorable. Les résultats obtenus montrent que, même lorsque l'on indique clairement aux participants l'ampleur des risques encourus et la très faible probabilité de réaliser un profit, une partie d'entre eux continue à investir, adoptant une stratégie qui est l'inverse de celle que l'on attendrait d'un point de vue logique. «Ce qui est curieux, c'est que ces individus semblent avoir conscience qu'ils ne devraient pas agir de la sorte, complète Tanja Wranič. Leur évaluation de la situation est correcte, mais leur comportement va dans l'autre sens. Ils n'écourent pas leurs émotions, sans que l'on arrive encore à comprendre pourquoi.»

## DÉFINIR DES PROFILS TYPES

La prochaine étape consistera donc à définir des profils types en fonction des compétences individuelles, afin d'identifier les individus les mieux à même de faire face à des situations de crise. «Ces recherches pourront être utiles pour améliorer le recrutement des traders, conclut Tanja Wranič. Mais elles peuvent aussi permettre aux conseillers en placement d'adapter les solutions de prévoyance qu'ils proposent à chaque type d'individu. Le client pourrait ainsi bénéficier d'un conseil allant un peu plus loin que la seule présentation des produits proposés et des risques qui y sont liés.»



Photo: iStock

## Ernst Fehr, distingué par le Prix Marcel Benoist 2008

Economiste et chef de projet au sein du Pôle de recherche national en sciences affectives, Ernst Fehr vient d'être désigné lauréat 2008 du Prix Marcel Benoist. Cette distinction lui a été attribuée pour ses travaux sur les rouages comportementaux sous-jacents à une décision égoïste ou à un geste altruiste.

C'est la première fois qu'un économiste reçoit ce prix, considéré comme le «Nobel suisse». Ce choix met en évidence l'intérêt grandissant pour les travaux à cheval entre les sciences sociales, la

psychologie et la neurologie, qui sont au cœur des investigations conduites au sein du Pôle de recherche national en sciences affectives.

Les recherches menées par Ernst Fehr et son équipe ont montré que l'*Homo oeconomicus*, l'acteur du marché économique, n'est pas uniquement guidé par des motifs égoïstes. Il est capable d'agir de manière désintéressée et de favoriser un climat de coopération.

Ernst Fehr a fait ses études à l'Université de Vienne, où il a obtenu un doctorat en 1986. Il a par

la suite rejoint la *London School of Economics*, puis l'Université de Zurich où il est actuellement professeur.

Au sein du PRN en sciences affectives, il dirige le projet «Norm Compliance», qui cherche à comprendre le rôle des émotions dans les comportements sociaux comme la participation, la coopération et soumission aux normes. Ses recherches en économie laissent une large place à l'interdisciplinarité, en incluant des concepts de biologie, de psychologie sociale ou de neurosciences.